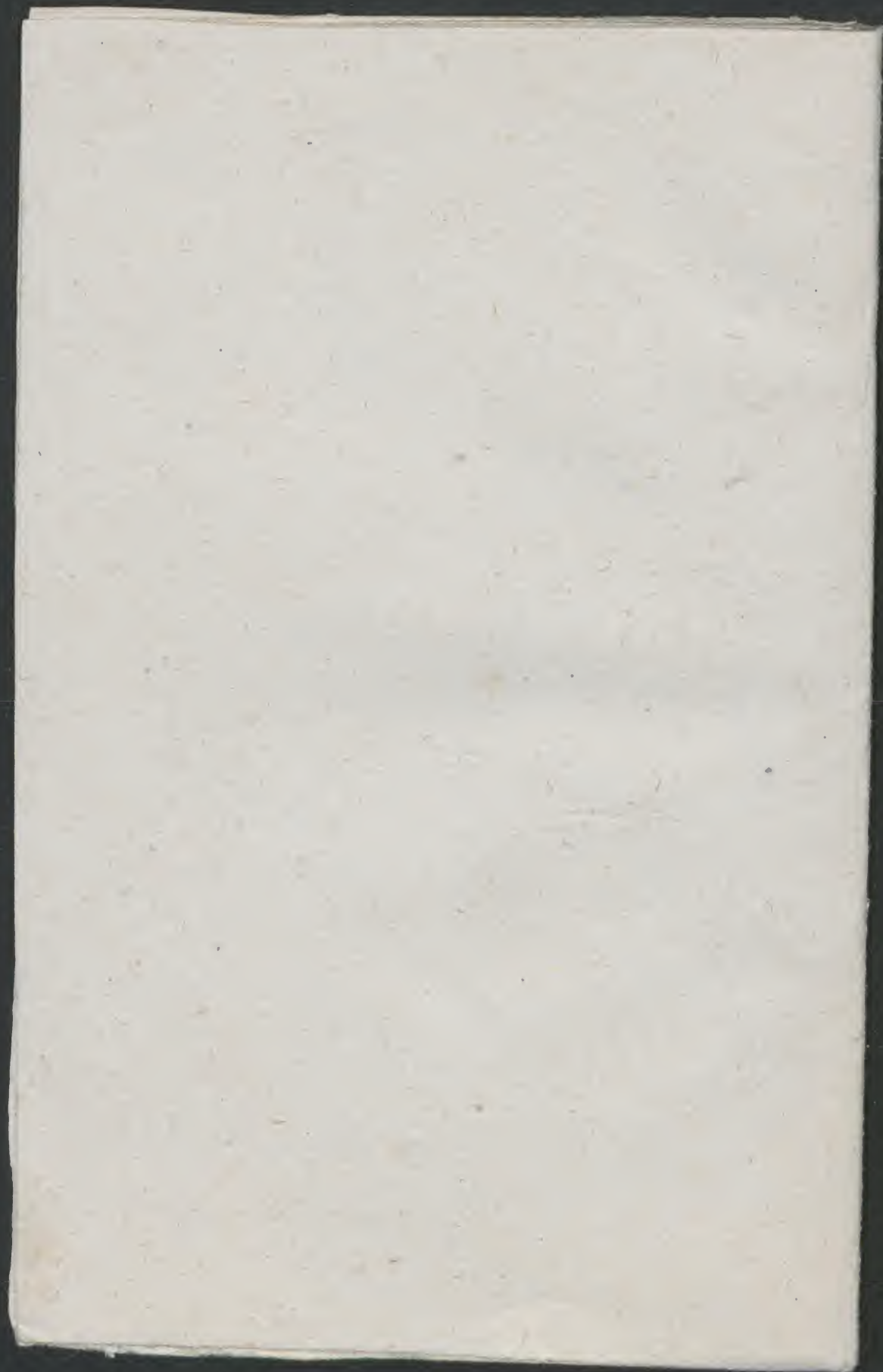
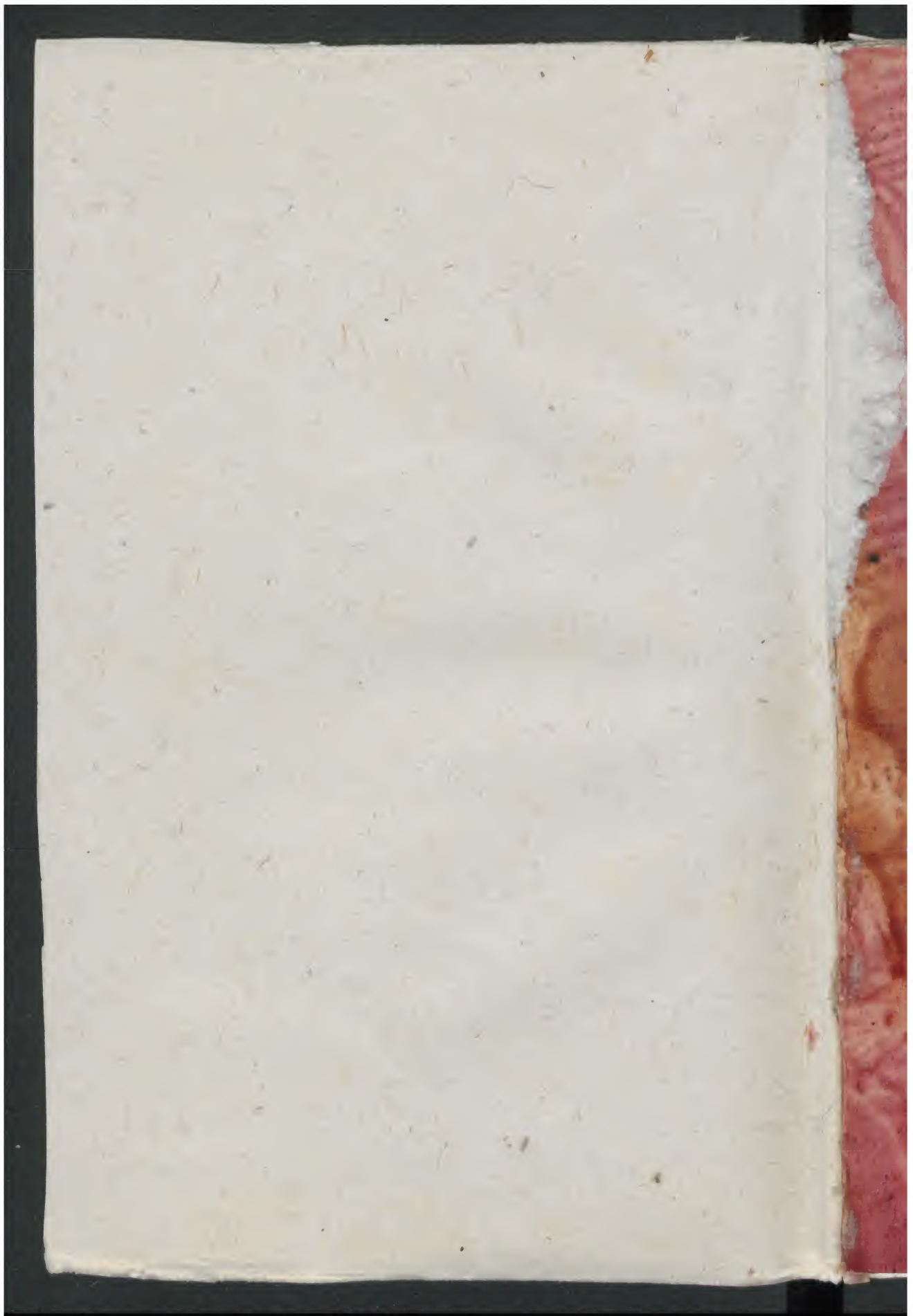


PAMFLET

977







W 832

DISCOVRS  
DE LA VICTOIRE  
QUE DIEU A DONNE A MON-  
SEIGNEVR LE PRINCE MAVRICE DE  
Nassau, Capitaine General des Prouinces  
vnies du Pais Bas, en la deffaicte des  
troupes du Roy d'Espagne, Lo-  
gees à Turnhout en Brabant le  
xxiiij Iour de Ianuier.

I 5 9 7.

TANDEM BONA CAUSA TRIUMPHAT.



M. D. XCVII.



477  
13

DISCOURS  
 DE LA VICTOIRE  
 DE DIEU A DONNE A MON  
 SEIGNEUR LE PRINCE MAURICE DE  
 NASSAU, Comte de Nassau, General des Armées  
 d'Orange, sur les Français, en la bataille de  
 Steyn, le 10. de Mars, 1672.  
 Par M. de Lamoignon, Secrétaire de l'Etat.  
 Chez le Libraire, au Palais National, sous  
 le Vestibule, par le Portail du Nord.

PARIS, Chez la Citoyenne, au Salon de la Bibliothèque Nationale, le 10. de Mars, 1793.



M. D. C. C. C. L. I. I.

D  
 T  
 &  
 té  
 bé  
 le  
 vo  
 fir  
 gr  
 eu  
 de  
 str  
 or  
 pe  
 pr  
 de





## DISCOVRS DE LA VICTOIRE QVE DIEV A

donnée à Monseigneur le Prince Maurice  
de Nassau, Capitaine general des Provinces  
vnies du pais bas, en la deffaicte des troup-  
pes du Roy d'Espagne logees a Turnhout  
en Brabant le xxiiij. jour de Ianuier 1597.

TANDEM BONA CAUSA TRIUMPHAT.

**S**I les euenemens des affaires du mon-  
de, succedoient selon le Iugement  
humain & ratiocination d'iceluy. Il  
faudroit & aduiendroit par maxime  
infaillible, de ce qu'on appelle l'ordre  
& raison des choses, que le petit seroit surmon-  
té du plus grand. Le plus simple, pource & de-  
bonaire. par les plus fins cauteleux & riches, Et  
le foible par le plus puissant. Mais quand on  
voit arriuer le contraire que le plus petit, pource  
simple, & foible, prend auantage sur le plus  
grand, fin, riche & puissant. c'est vne marque  
euidente par ou les Atheistes & contempteurs  
de la prouidence de Dieu peuuent recongnoi-  
stre vne puissance plus haulte maniant les acti-  
ons des hommes, que leurs debiles discours ne  
peuuent attaindre. Et aux Princes qui font  
profession d'estre Chrestiens, vn aduertissemēt  
de ne se fonder sur leur grandeur & prudences

A ij

humai-



humaines, ains d'examiner de plus pres si le fō-  
dement de leur guerre est juste, saincte & nece-  
ssaire, & vuide de toutes tyranniques passiōs,  
sans se roidir opiniaistrement, ne voulant riens  
ceder, sur esperance que leur grands extraor-  
dinaires moyens rengeront ceux qui n'en ont  
par comparaison que le centiesme au regard  
d'eux, Mais ce grand Dieu qui soustient ceulx  
qui ont la Iustice pour eux quoy que foibles ils  
soyent, scait fort bien abaisser ces esleuees pre-  
sumptiōs & animositez en rendāt leurs desseins  
vains, & les faisans aller en fumees, dequoy on  
en pourroit alleguer des exemples infinis du  
temps passē, si vn qui se presente en ce siecle si  
euident ny suffisoit. Nous voions vne nation  
Espagnolle tant enflēe d'ambitiō & eschauffēe  
de desir de conquerir presque tout le monde  
pour les grands tresors quelle tire annuēlement  
que ne trouuāt riens impossible, elle entreprēd  
d'vn coup a conquerir trois ou quatre Roiaul-  
mes, par voie des armes sans ceste pesāte guerre  
quelle a cōtre les Provinces vnies des pais bays.  
Et encore que lesdits Espagnolz en ceste pour-  
suite de conquestes aient consumē inutilement  
en deux de leurs principales entreprises aultant  
de thresors, & receu aultant de dommages que  
les plus grands Princes qui ont regne depuis  
mil ans en la Chrestietē ont faict. Neantmoins  
comme en despit de leurs mines d'or ils con-  
tinuent de vouloir derechef hurter les rochers  
qui les ont faict naufrager, Se trouue il bien en  
quelque histoire quelle elle soit depuis mille  
ans, qu'vn Prince en vn seul exploict ou entre-  
prise ait emploie tāt de millions d'or comme a  
faict le Roy d'Espagne en France quelques an-  
nees



nees durât ces folies de la Ligue? pour attraper  
ou plustost demembrer ce beau Royaulme, l'un  
des ornemens, nō de l'Europe, mais du monde?  
En toutes les ruës des villes Ligueuses ne rece-  
uoient poinct presque tous les dizeniers gai-  
ges de l'Espagnol? & en ceste dizaine deux ou  
trois mutins pour le moins? Quant a ceste su-  
perbe & exorbitante armée nauale dressée l'an  
huietante & huiet avec tant de despenses ino-  
uies, en y a il bien eu de pareille par Prince  
Chrestien depuis mille ans? Nonobstant cela  
sopiniastrant comme iay dict le Roy d'Espagne  
plus que jamais (ou plustost entrât en vn cours  
de jugement reprouue) en dresse derechef vne  
autre pareille. L'aquelle combien qu'elle ait  
fait desia perte presque de la moitié, il la re-  
quippé sans aucune espargne de despenses, pour  
descendre en vn lieu ou il sera ie m'en assure  
mieux receu que venu. Il leue de grandes &  
extraordinaires forces pour cest este prochain  
vouloir accabler ces Prouinces & ruiner la  
France. La France di-ie, qui est presentement  
en si deffensible estat comme elle estoit lors  
que l'Empereur Charles V. son pere employât  
pour y faire bresche toutes ses forces, celles du  
Roy d'Angleterre & de plusieurs des plus puis-  
sants princes d'Allemagne, fut contraint de re-  
tourner autant hontensement comme il y estoit  
entré courageusement, & avec esperance d'en-  
gloutir ce bel estat, la France di-ie derechef  
commandée presentement d'un aussi braue  
Roy Magnanime guerrier & sage quelle a onc-  
ques eu soubz ombre que ses armes conduictes  
l'esté passé par son nepueu & Beau-frere le  
Cardinal d'Autriche ont eu aucuns fauorables



succes par la prise de deux villes en France, &  
vne par deca laquelle toutesfois il a achetee  
cherement & de sa juste valeur, & baille de la  
monnoie suffisante (comme on dict) pour la  
piece. Ce qui a rendu ce Cardinal si hault a la  
main & plein de si grand desseins, qu'estimant  
les Francois come gens de paille & de neige, &  
come ils disent n'entendant les affaires d'estat,  
leur jecte come ilz estiment de la pouldre aux  
yeulx par des fadezes de propositions de paix  
ou trefue pensant c'est este prochain penetrer  
en leur royaulme bien auant, & faire bresche  
aux Provinces vnies. Mais ce grand Dieu com-  
me jay dict au commencement qui scait faire  
de si beaux paradoxes renuersans les tirannic-  
ques & arrogantes puissances, a desia faiet pa-  
roistre par vn euenement signalé en ce com-  
mencement d'année, que ses desseins ne pren-  
dront tel cours comme il s'estoit bien promis,  
luy aiant taillé en pieces Monsieur le Prince  
Maurice de Nassau de ses meilleurs regimens  
d'Infanterie qui auoient faiet les plus hazar-  
deux & remarquables faiets de guerre aux bōs  
succes dudict Cardinal & precedemment du  
Comte de Fueintes, Si comme entre autres ces  
Rodomons soldatz Neapolitains du Regiment  
du marquis des Treuicques & de la Borlorte  
qu'on dict deschirer les hommes armez a belles  
dents. Ceste victoire donc autant heureuse  
honorabile & vtile pour nous, come honteuse  
& domageable pour luy est aduenue le xxiiij.  
de ce mois de Ianuier de ceste année xcviij. en  
la Prouince de Brabant lez Turnhout en la ma-  
niere que sensuit. Le Cardinal suiuant la saison  
d'hier jugeant quil pourroit a la faueur des  
glaces



glaces entreprendre chose notable en quelques  
quartiers de ces Isles d'Hollande & Zelande, se  
resolut d'enuoier audict lieu de Turnhout vne  
bonne troupe de sa milleure Infanterie & Ca-  
uallerie commandee par le Comte de Varas,  
cy deuant nomme le Baron de Balanchon,  
Grand maistre de l'Artillerie du Roy despagne  
Frere du marquis de Waranbon, daultant qu'e-  
stant audict lieu de Turnhout il regardoit ces  
Isles a droicte & a gauche, ou il auoit desseins,  
lesquels ils jugeioient si importants pour leur af-  
faires qu'en aucunes de leurs villes, on a faiet  
des solemnitez aux Eglises, & processions bien  
trionphantes afin que Dieu enuoiaist bien tost  
vne forte gelee. Mais Dieu en disposa bien au-  
trement. Car Monsieur le Prince Maurice Prin-  
ce plain de valeur, d'indultrie & qui n'est hom-  
me pour laisser passer vne chance quand elle  
se presente belle, aiant sceu l'amas de ces gens-  
la : & que c'estoit pour luy faire vn eschec par  
les glaces, se resolut luy mesmes les aller visi-  
ter, & meetre sur la deffensue ceux qui se pre-  
paroient a furieusement l'assaillir. Et pour cest  
effect fit venir secretement & avec bon ordre a  
point nomme en vn rendez-vous quelques  
mille cheuaulx, & cinq mille fantalins avec  
quelques pieces d'Artillerie pour s'en seruir a  
l'auenant des occasions qui s'offriroient come  
il auoit preueu. Et ainsi, s'achemina vers Turn-  
hout en bon ordre & resolution le xxiiij<sup>e</sup>. pren-  
nant son Logis a Rauels distant a demie lieue  
de son ennemi, qui se trouua bien estonne sa-  
chant que ledit Sieur Prince (comme on dict)  
ne se barque point sans biscuit & n'entreprend  
riens mal a propos. Et ainsi perplez mal assure,  
se re-



succes par la prise de deux <sup>viij</sup>  
vne par deca <sup>la</sup>  
se resolut pour vn mieulx faire sa retraicte vers  
Herentals ville close la plus prochaine d'eulx  
que tient l'espagnol, commencent des les qua-  
tre heures du matin, le lendemain a faire mar-  
cher leur bagage & puis toute leur gendarme-  
rie, Monsieur le prince Maurice le jour venu  
marchant au mesme instant vers Turnhout  
pour attacquer son ennemy le trouua desloge,  
Mais nō point ecore de beaucoup eslongne, qui  
le fit resouldre a le poursuiure & combattre en  
campagne. Et pour cōmencement de l'ordre  
fit auancer deux cēs Musquetiers afin qu'iceulx  
escarmouchans continuellement l'ennemi, il  
ne peult si legerement auancer son chemin, &  
fut retardé pour cependant donner loisir au sur  
plus des siens de l'acheminer, car au sortir du  
bourg y auoit vn tres facheux chemin plein  
deau. Apres il fit auancer sa Cauallerie laquel-  
le se tenoit tousiours costoyant l'ennemi qui  
quelque temps apres fut recongnu approcher  
la fin de ceste grāde campagne, & prest a entrer  
en vn endroict estroict & facheux ou la Caua-  
lerie perd son auantage, & l'Infāterie le gagne.  
Ce fut lors que son Excellēce vit quil ne falloit  
plus delaier ains venir aux mains nonobstant  
que la pluspart de son Infanterie fut encore  
assez derriere. Ainsi se resolut de commander  
la charge avec sa Cauallerie seulement en cest  
ordre. Monsieur le Comte de Hoenloo son  
Beau-frere, braue & determiné Seigneur ac-  
compagne de Monsieur le Comte de Solms,  
chargea l'ennemy en teste ou estoit vn Regimēt  
d'Allemands de xij. Compagnies faisant l'a-  
uantgarde. Messieurs de Sidney Gouverneur  
de Flissinge, & de Ver Colonnell d'un Regi-  
ment

me  
qu  
tre  
fur  
Au  
ne  
de  
co  
Be  
sta  
leu  
pa  
de  
vn  
le  
tro  
les  
fa  
co  
fi  
pu  
ac  
du  
gr  
es  
vi  
ch  
de  
&  
pr  
fe  
ot  
de  
po



ment Anglois genereux & sages Cheualiers, & qui auoiet avec les musquetiers que dessus entrete-  
nu l'ennemy par escarmouches donnerent sur l'arrieregarde, ou estoient les Neapolitains. Autres troupes furent commandees de donner en flanc, ou estoient les Regimens du Sr. de Hachicourt cy deuant a Monfr. de la Motte, compose de vieulx soldats, & du Colonel la Borlotte & le tout presques en vn mesme instant. La Cauallerie ennemie forte de cinq de leurs meilleures Cornettes, assauoir trois Espagnolles de Don Iuan de Cordua, Don Iuan de Gouzman, & Don Alonce de Mondragon, vne Albanoise du Sr. Nicolas Baste. L'un de leur plus vieulx & siffissans Capitaines, & l'autre du pais bas du Sr. de Grobendonc, voiant les nostres venir a la charge prindrent la fuitte sans autrement combattre abandonnans leurs compagnons fantasins lesquels apres peu de resistance pour la furie des nostres, furent rompus & deffaictz, Monsieur le Prince Maurice accompagne du Sieur Admiral de Nassau, & du Sieur Colonel Moray f'estoit reserue vn gros pour soustenir sa Cauallerie, sil en fut este de besoing, le nombre des morts est au vray de deux mille & deux cent, avec leur chef le comte de Varas & autres personnages de qualite. Il y a trentehuiet drapeaux de pris, & vne Cornette de Cauallerie, cinq cents prisonniers & entre iceulx vn Comte de Mansfelt, douze Capitaines en chef & force autres officiers, vn bon nombre des eschappez ont des coups de Coutelas sur la teste pour Passeport.

Son Exe. suiuant son naturel debonnaire &

B

Cour.



l'usage de la coutume eut renuoié les prison-  
niers, en retenant quelques vns pour respon-  
dans des rançons n'eusse qu'aucuns voulans  
dire que le Cardinal auoit commandé aux siens  
de rompre le quartier. Il les a retenu tant quil  
fut esclairey de son Intention pour soy regler a  
l'auenant.

Entre les morts on a trouue des reliques  
pour estre garni cōtre les domaiges de la guerre  
& des papiers d'exorcismes, coniuurations d'ar-  
mes & oraisons que les prestres vendent, si con-  
traires a la forme de prier Dieu, & de ce qu'il  
requiert de l'homme qu'on pourroit bien dire  
comme faisoit St. Barnard de son temps que  
les Ministres de Christ seruent a l'Antechrist,  
& qu'ilz ont renuerse les fondemens de l'Egli-  
se, transmuans les dignitez Ecclesiastiques en  
gaing infame & monstrans auoir plenitude de  
puissance mais non de Iustice, Cest icy ou je  
veux prier Messieurs les Catholiques, je diz les  
abusez, & non les abuseurs qui scauēt mieulx,  
d'ouurir vn peu l'œil & l'entendement, & qui-  
étant toute passion considerer sil y a en la sain-  
cte escripture chose qui approche ces prieres,  
allans les seruiteurs de Dieu a la guerre, nous  
en voyons infinies aux Pseaulmes de Dauid,  
mais non de semblables, on trouuera ces exor-  
cismes & prieres en Latin & translatees a la fin  
de ce discours.

Voila la fin de ceste journée au lieu de  
mettre pied dans les isles, comme ilz s'estoi-  
ent promis, non, non, on ne prend poinct  
rels chatz sans mouffles & ny vient on point  
sans danger de bien boire comme firent ceux  
qui autrefois se sont mis en debvoir d'entrer  
dans le pais de la Tole, & les Espagnolz que  
con-



conduisoit le feu Comte Charles de Mansfelt dans le Bommelweert en temps aussi de gellees. Ces Rodomons soldatz pensoient ne trouuer non plus de difficultez aux eaux qu'a la terre ou le bon heur aucunement leur auoit ri. Mais les Espagnolz comme chats qui ont eu vne fois la patte mouillée sont bien plus fins que d'entreprendre telles choses, il y enuoient les autres, les Iesuites auroient beau sermonner auant les y embarquer. Ainsi le Cardinal n'est en apparence de conquerir si tost ces isles comme il pensoit. Plustost est il au chemin a se preparer a la deffensue cest esté luy estant taillé peut estre de la besoigne difficile a coudre des endroictz ou il pésoit triũpher. La France telle quelle est pour le jourdhuy ne vouldra point auoir le dementi dernier, elle ne vous souffrira emporter de si belles de ses plumes comme luy auez leve, la tempeste de ses guerres ciuiles n'estant encore passée, vous vous trompez si vous pensez que voz stratagemes de trefues & d'accord, vous seruiron pour abuser les Francois ilz ne quicteront la raquette le jeu leur estant si beau, ilz scauent voz maladies & par ou ils vous doibuent attaquer & monstrent neffre si abastardis & bas de courage que les estimez. Aussi ceux d'Arthois & Hainault n'entendent d'estre ruynez miserables & accablez pour seruir a l'insatiable ambition de l'espagnol, il y a des gens de courage & encore non degenez en ces Prouinces la, qui voyent le mal & en scauent le remede, & qu'il faut purger & chasser l'humeur peccante pour sauuer le corps, eux dis-ie qui voyent messeigneurs les Estatz des Prouinces vnies leurs compatriots si heureusement florir en toutes sortes de benedicti-

B ij

ons



ons que Dieu peult enuoier aux hommes, & qui se gouernent avec tant de bonnes Polices reglements & discretion causant vn si doulx & gratieux repos entre le peuple qu'il ny a pais au mode, qu'il qu'il soit ou les homes par la raison doibuent auoir plus de contentement que la, chose qui n'est a esmerueiller puis qu'on recognoit euidentement par tant des choses passees que c'est Dieu qui les guide & garantit, comme il a faict autresfois son peuple contre les Siriens, Egiptiens, Assiriens, Medes & autres n'estant a doubter qu'il ne continue puis que le fondement de leur querelle est sa gloire, & la conseruation d'une liberte naturelle, qui nous doit estre autant chere que la vie, estant esloignez de toutes passions & vengeancees en leur conquestes de villes, ou meismes qu'il pourroit sembler qu'il en debuioit auoir eu pour seruir d'exemples aux aultres, a l'endroit d'aucunes qui s'effoient reuoltées, qui est vne marque de leur debonnaireté, & gouuernement vraiment, chrestien, au lieu de confusions & cruaultez dont leurs aduersaires les veulent taxer. Et comme jay dict que leur fondement est si fort, il fault croire que tous les marteaux qui se presenteront pour rompre ceste enclume se briseront comme ilz ont faict jusques a cest heure.

Nous nous reposerons donc sur les promesses que ce grand Dieu a faict de conseruer, ceux qui ont pour but son honneur & gloire & dexterminer ceulx qui s'opposent au Regne de son filz  
Iesu Christ.

F I N.



Quicumque hanc superscriptam orationē secū portauerit, nullū inimicū timeat, nec gladij, nec sagitta, nec aliqua arma sibi nocere poterunt: nec insidiæ diaboli, nec arma incantantium, nec venenorum, nec immundus spiritus sibi nocere poterunt, in omni tempore, & in omni loco saluus erit: †††

**B** Arnaſa † leutias † buccella † buccella † gla † agla † tetræ  
gramaton † adonay † Domine Deus magne & mirabilis  
adivna ſamulū tuum N: indignum ab omni periculo mortis,  
corporis, & anime, & ab omnibus insidijs inimicorum, viſi-  
bilium & inviſibilium † Decem ſunt nomina, quibus appel-  
latur Deus, in quocunq; † nomen Deus † Crux † ely † eloyt  
ela † adonay † corpus Chriſti cogi † ſabaſt † nomina crux †  
hec proſine ſamulo Dei N. hoc eſt enim corpus meum, † Et di-  
ligat me. Amen.

#### ORATIO.

**C**oniuro vos omnia arma cū quibus occiſi  
ſunt omnes ſancti Martyres, præcipio vobis  
per merita ſanctorū omniū, vt nō habeatis po-  
teſtatem ſcindendi carnē meā; nec ſanguinē  
meū ſpargendi, nec offendendi me ſamulū Dei  
N. nec in aliquo ledendi. † Crux & paſſio do-  
mini noſtri Ieſu Chriſti ſit in memoria & in de-  
fenſione mea, pax & benediſtio domini ſit ſem-  
per mecū: † o ſagitta ſta per virtutē beatæ Ma-  
riæ Virginis, & per caput ſancti Ioannis Bapti-  
ſtæ, per Apoſtolos, Martyres, Confeſſores, Vir-  
gines & Viduas: per Angelos & Archangelos,  
o ſagitta ſta per annunciationē Domini noſtri  
Ieſu Chriſti, † o ſagitta ſta per coronā ſpineam;  
quæ portata fuit in capite Domini noſtri Ieſu  
Chriſti, o ſagitta ſta per captionem & flagella-  
tionē Domini noſtri Ieſu Chriſti, † o ſagitta per  
clavos, qui perforaverūt manerunt manus &

B iij

pedes



pedes Domini nostri Iesu Christi o sagitta sta  
per vulnera Domini nostri Iesu Christi, per re-  
surrectione Domini nostri Iesu Christi: vt non  
possis lādere me famulum Dei N. † In nomine  
Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen.

ORATIO.

Obsecro te Domine fili Dei viui per sanctam  
crucem tuā; vt dimittas peccata mea, † per san-  
ctam crucem tuā custodi caput meum, per ve-  
nerabilem crucem tuā custodi pedes meos & om-  
nia mēbra mea, & tribue mihi veniam & vitam  
eternā; † sancte Deus sanctifica me, fortis Deus  
fortifica me, immortalis Deus miserere mei fa-  
muli tui N. quia peccata mea multa sunt apud  
te, & non dignus vocari seruus tuus propter  
iniquitates meas quæ sunt innumerabiles. pro-  
pterea deprecor te, vt mittas in cor meum amo-  
rem celestem. Qui viuis & regnas Deus per  
omnia secula seculorum. Amen.

ALIA ORATIO.

Abba Pater miserere mei, † o Fili, † o sancte  
spiritus mecum sis: erue me ab omnib⁹ aduer-  
sarijs meis, † coniuro te gladium per S. sacer-  
dotem veteris testamenti, qui introduxit Mariā  
& Dominū nostrū Iesum Christū in templum  
dicentē: tuam ipsius animā doloris gladius per-  
transibit, vt non possit lādere famulū Dei N. †  
Coniuro vos lapides per beatum Stephanum  
protomartyrem, quem Iudæi lapidauerunt, qui  
statuit pro suis persecutoribus exorare, dicens:  
N. Ne statuas illis hoc peccatū, quia nesciunt  
quid faciunt, vt non possint lādere me famulū  
Dei N. ] In nomine Patris † & Filij, † & Spiri-  
tus sancti, † Amen.



Quiconque portera sur soy ceste oraisō cy dessus  
escrite, ne craingne aucun ennemi, Et ne luy  
pourront nuire les glaiues, n'y les sagettes n'y  
quelques autres armes, n'y les embusches du di  
able, n'y les armes des enchanteurs, n'y les Ve  
nins, Et ne luy pourront nuire les esprits im  
mōdes il sera sauue en tout tēps & en tout lieu †

**B** Annas † leuias † buccella † buccella † agla † agla † tetra  
gimaton † adonay † Seigneur grād Dieu & admirable aide  
ton seruiteur. N. indigne, de tout danger, de mort du corps,  
& de l'ame, & de toutes les embusches des ennemis Visibles  
& inuisibles † Il ya dix noms desquels Dieu est nommē, en  
chacun nom Dieu † Crux † ely † eloi † ela † adonai † Corpus  
Christi cogs † sabaot † nomina Crux † Ces choses soient proffi  
tables au Seruiteur de Dieu. N. hoc est enim corpus meum  
& Et diligat me. Amen.

### ORAISON

Je vous cōiure toutes armes avec lesquelles ont  
esté occis tous les saincts Martirs, Je vous coniu  
re par les merites de tous les saincts, que vous  
n'aies puissance de couper ma chair, & n'espā  
dre mon sang & m'offēser moi seuiteur de Dieu  
N. ne blesser en aucune chose. La croix & passiō  
de nostre Seigneur Iesus Christ soit en ma me  
moire & defence: la paix & benediction du Sei  
gneur soit tousiours avec moy † o sagette arreste  
toy par la vertu de la bienheurese vierge Marie  
& par la teste de Sainct Iehā Baptiste, par les A  
postres, Martirs, confesseurs, Vierges, & Vef  
ues. par les Anges & Archanges, o sagette ar  
reste toy par l'anonciatiō de nostre Seigneur Ie  
sus Christ † o sagette arreste toy par la couronne  
d'espine, qui a esté portee en la teste de nostre  
Seigneur Iesus Christ o sagette arreste toy par  
par la prise & flagellation de nostre Seigneur  
Iesus Christ † o sagette, par les cloux, qui ont  
parce



succes par la croix

perce les mains & les pieds de nostre Seigneur  
Iesus Christ, o sagette arreſte toy par les playes  
de nostre Seigneur Iesus Christ, par la resurre-  
ction de nostre Seigneur Iesus Christ, en sorte  
q̃ tu ne me puisses blesser moy seruiteur de Dieu  
N. † au nom du pere & du fils & du Se. Esprit,  
Amen. ORAISON.

Ie te prie par ta Se. Croix o Seigneur filz de  
Dieu viuât que tu remettes mes peches † garde  
ma teste par ta Se. croix, garde mes pieds & tous  
mes mēbres par ta croix venerable, & me dōne  
remissiō & vie eternelle † Dieu S. sanctifie moy  
Dieu fort, fortifie moy. Dieu immortel aye cō-  
passion de moy ton seruiteur N. pour ce q̃ mes  
peches sont en grand nombre enuers toy, & ne  
suis point digne d'estre appelé ton seruiteur a  
cause de mes iniquités qui sont innombrables  
Partant ie te prie que tu enuoies en mon cœur  
vn amour celeste qui vis & regnes Dieu par tous  
les siecles des siecles.. Amen.

A V T R E O R A I S O N.

Abba Pere. aie pitié de moi † ô Fils † sō saint  
Esprit sois avec moi, retire moi de tous mes ad-  
uersaires † Ie te cōiure ô glaiue par le S. prestre  
du viel Testamēt qui a introduit Marie & nostre  
Seigneur Iesus Christ au temple disant, le glai-  
ue transpercera ton ame de douleur, tellement  
qu'il ne puisse blesser le seruiteur de Dieu N. † O  
pierres, ie vous coniore par le bien-heureux E-  
stiēne premier martyr lequel les iuifs ont Lapi-  
de, qui constitua de prier pour ses persecuteurs  
disant N. ne leur impute point ce peché, car ils  
ne scauēt ce qu'ils font tellement qu'elle ne me  
puissent offencer moi seruiteur de Dieu. N. †,  
au Nom du Pere † & du Fils † & du saint Es-  
prit † Amen.

F I N.



nein  
ayes  
irre-  
orte  
Dieu  
rit,

z de  
arde  
ous  
lone  
noy  
cô-  
mes  
& ne  
ura  
bles  
œur  
ous

inct  
ad-  
estre  
estre  
glai-  
ent  
fO  
x E-  
api-  
eurs  
r ils  
me  
N.r,  
Ef-